

ton d'Amécourt) est supérieur à celui de Paris. La tête est mieux frappée, les plis du riche manteau bien autrement reproduits et sa valeur artistique est donc plus considérable.

Maintenant que signifient ces deux lettres IV dont au revers la croix est accostée dans ce *triens*. Ici encore nous sommes dans l'indécision. Ce ne sont pas des lettres numérales, sur beaucoup de *triens* on voit les lettres ou chiffres VII ou VIII aux côtés de la croix désignant alors le poids de la monnaie. Le sou d'or valait 21 siliques et le tiers de sou, VII par conséquent, ou VIII, mais jamais on ne voit VI.

M. Prou, à qui j'ai fait part de mes incertitudes, a bien voulu me répondre et me donner un avis que je suis trop heureux d'accueillir. Suivant lui les lettres IV pourraient être une déformation des onciales LV qui se trouvent sur les *triens* de Lyon ou peut-être le différend du monétaire WINTRIO.

Quoi qu'il en soit, notre Musée de Lyon possède, comme on le voit, deux beaux *triens* d'or mérovingiens portant le nom d'un village de notre pays, Izernore.

C'est là un trésor précieux qu'il était bon, je crois, de bien faire connaître à tous.

Après les avoir décrits de notre mieux, il nous reste maintenant à rechercher à quelle époque, comment et où ils ont été frappés.

Il existe, pour connaître l'époque approximative des monnaies des indices, des signes auxquels les savants numismatistes ne se trompent pas.

Après la dégénérescence du type romain avec la Victoire de face au revers, le monogramme du Christ est le plus